

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

### Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

Canton Suisse Etranger

La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

## Graines Fourragères

CONTROLÉES

Luzerne — Trèfle — Esparcette — Fenasse

Raphia, attaches pour la vigne. — Sulfate de cuivre et soufre sublimé. — Bouillie Borlaise, dosage garanti.

Epicerie, Farines, Seigle, Avoine, Sons.

SE RECOMMANDE

SOCIÉTÉ SÉDUNOISE de CONSOMMATION, SION

ADRESSE: Consommation, Sion

### On demande à acheter

en Suisse propriétés de rapport, d'agrément, villas, châteaux, ainsi que propriétés pouvant convenir à l'installation d'hôtels, sanatorium, pensions de famille. Vente rapide de tous fonds de commerce et d'industrie, quels qu'en soient le genre et l'importance.

Pour trouver rapidement associés, commanditaires, capitaux, s'adresser à la

### BANQUE D'ÉTUDES

28, BOULEVARD MAGENTA, PARIS, 29<sup>ème</sup> ANNÉE  
Etude des affaires sur place à nos frais. — Discretion absolue

### Pour les sulfatages

employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives.

### La Renommée contre le Mildiou

la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wädenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis treize ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres et

### La Renommée au soufre mouillable

contre le Mildiou, l'Oïdium et le Court-Noué

La plus efficace et économique des préparations connues, permettant de combattre au pulvérisateur, les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.

Poudre cuprique, la Sulfofite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, etc., etc. Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc., etc. Dépôt dans tous les centres viticoles

Fabrique de produits chimiques agricoles

**A. FAMA & Cie, Saxon**

— et Lausanne —

Entrepôt à Bussigny-Gare

Crème au brillant rapide pour toutes les chaussures.



donne un brillant éclatant

### RETARDS

Douleurs ..... Suppression  
Pilules du Mois du Pharm.

Dipl. PEARCE.

Les seules véritables..... infaillibles  
..... sans danger.

15 ans de succès. Nombreuses attestations.

Fr. 5.— la boîte contre remboursement nt. 3008

Articles d'hygiène

Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet, 9 GENÈVE

## TANNERIE

## CÉSAR CALDI

## DOMODOSSOLA

RUE DE .....

CIRCONVALLATION

MANUFACTURE DE TIGES

SUR DEMANDE .....

CATALOGUE ILLUSTRÉ

### Guérison

par la méthode simple

J. Kessler

dans la plupart des cas de rhumatisme (aussi anciens), maux d'estomac persistants, goitres et gonflement du cou, abcès dangereux, blessures etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de

J. Kessler

succ. Albin Müller, Eschlenz, Thurgovie. Certificats et attestations sur les résultats obtenus gratis et franco.

Religieuse donne secret pour guérir en fait urinant au lit. Ecrire Maison Burot à Nantes, (France).

### LE SAVON

au Lait de Lis

**Bergmann**

marque:

Deux Mineurs  
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:  
SION: pharm. Henri Allet, V. Pitteloud; Henri Zimmermann.  
Coiff. Martin Ebner, Jos. Emé, F. Farter  
SIÈRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff. Alois Heim.  
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.  
Martigny-Bourg: Chs. Joris\*pharm.  
St-MAURICE: Coiff. Ch. de Siebenhal.  
MONTHEY: pharmacie Hri Zam-Offen.  
VISP: pharm. Ed. Burlet.

### La Lessive moderne

garantie sans-chlore  
blanchit le linge sans l'abîmer  
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

# Persil

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.  
Seuls Fabricants: Henkel & Co, Düsseldorf.

Dépôt général: Albert Blum & Co, Bâle.

En vente dans les EPICERIES et DROGUERIES.

### Dartres humides.

A l'établissement „Vibron“. Je me sens pressé de vous exprimer publiquement ma gratitude miraculeuse de mon petit garçon, qui a souffert une année entière de dartres humides (eczéma) à la tête et sur tout le corps. Vifs remerciements. O. Baumann-Zuber, Scierie, Hérisau. Signature légalisée: J. Lutz, eers. comm., Hérisau le 23 mars 1908. Adresse: Institut médical „Vibron“ à Wientacht près Rorschach.

## Pour les maladies de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac  
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement  
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le „Krauterwein“ de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Krauterwein“, les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordants et nuisant à la santé. Tous les symptômes tels que: maux de tête, renvois, ardeurs dans le govier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques, disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdales sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du Kräuterwein. Le „Krauterwein“ empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Krauterwein“ donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Krauterwein“ augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermi les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Krauterwein“ se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sière, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.

En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à dière expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Krauterwein“ Sans toutes les localités de la Suisse. 107

Se méfier des contrefaçons!

Exiger „Krauterwein“ de Hubert Ullrich

Mon „Krauterwein“ n'est pas un remède secret, il est composé de: Vin de Malaga 450.0, Esprit de vin 100.0, Glycérine 100.0, Vin rouge 240.0, Jus de sorbier sauvage 150.0, Jus de corisès 320.0 Fenouil, Anis, Auné, Ginseng d'Amérique, Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10.0. Mêler ces substances.

### On cherche

DEUX FORTS  
chevaux de somme  
propres à transporter différents matériaux de construction sur la montagne, avec le harnachement approprié.

Adresser les offres sous chiffres Z. L. 7761 à Rodolphe MOSSE à Zurich. (Za10551)

### En 2-8 jours

les goitres et toutes grossesses au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon enfant goitreux suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et surdité d'oreilles, 1 flacon fr. 2.25  
S. FISCHER, méd.  
à Grub Appenzel Rh.-E. 76

## Boucherie Ernest GRUMBACH

35, - Rue du Pré - 35  
Lausanne — Lausanne

Bouilli de 50 à 70 centimes le demi-kilo.

Rôti à 80 centimes le „  
Veau et mouton prix du jour

GROS - Expédition tous les jours  
DETAIL



LACTINA  
ALIMENT POUR VEAUX  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait maternel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. Revient à trois centimes le litre.  
PAR SACS DE 6, 10, 25 ET 50 KIL.  
PRIX: 0,65 LE KILOG.



GALLINEA  
ALIMENT de la BASSE-COUR  
augmente la ponte des poules, facilite l'engraissement des volailles. Prix: 30 centimes le kilogramme. En sacs de 50, 25 et 10 kg.  
A. PANGHAUD, fabricant à Vevey

## Reliure

Faites relier vos livres à la

PAPETERIE

CH. SCHMID, Sion

RUE DU GRAND-PONT

qui vous livrera un travail prompt et soigné.

### ENCADREMENTS

de tableaux, peintures, photographies, etc., etc.

Toujours grand et beau choix de baguettes en magasin.

## H. MOELLER

succ. de Jean Fröh

rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne

## BILLARDS

neufs et d'occasion

Beaux choix d'accessoires en tous genres

Articles de jeux

Réparations soignées

PRIX MODÉRÉS B529

LA CATALYSINE guérit rapidement: Furoncles, Diphthérie, PNEUMONIE, Maladie infectieuse, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 1.50, dans toutes les pharmacies. — Pharmacie Béguin pour le gros: Laboratoire Béguin

## HOMOPHON UNION ARTISTIQUE

25 - Rue Général-Dufour GENÈVE

Vente par acomptes mensuels de tous instruments de musique

Seule maison concessionnaire pour la Suisse de la célèbre Machine parlante

## „HOMOPHONE“

Vendue 180 fr. avec 40 productions

18 mois de crédit

— DEMANDEZ LES CATALOGUES —

Disques double face à aiguille

Senora à fr. 4.50 Homophone à fr. 4.50

Favorite 5.50 Odéon 6.50

Disques double face à Saphir

Ultima à fr. 2.25 Aspir à fr. 5.—

Le catalogue de ces disques est distribué gratuitement.

### TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

annonce



# La retraite du prince de Bulow

Le Reichstag va aborder la troisième lecture de la réforme financière. On s'attend à cette occasion à un débat général où le chancelier prendra la parole et exposera sommairement les indications qu'il croira donner de sa démission.

Cette démission a donné lieu aux commentaires les plus divers. Revanche de l'empereur, disaient les uns. Revanche du centre répétaient les autres. En outre, des flottements dans la presse officieuse ont fait naître des mal de légendes et courir le bruit d'intrigues compliquées. Il est oiseux de rechercher les éléments psychologiques de cette démission qui ne se basent que sur des hypothèses et des combinaisons.

Il est évident par contre que le prince de Bulow est obligé de se retirer, parce que le bloc conservateur libéral n'a pas résisté à l'épreuve des nouveaux impôts, et que ni l'empereur, ni le Conseil fédéral, ni le chancelier lui-même n'ont osé risquer la dissolution du Parlement.

Quand le prince de Bulow eut réalisé à la faveur de son grand succès électoral sa pensée favorite de marier les conservateurs et les libéraux (à peu près le Grand Turc et la République de Venise), il eut le tort de se figurer que de l'habileté et de la tactique suffiraient pour maintenir une cohésion et une existence supportable dans ce ménage hybride. Ce fut l'erreur de cet habile et souple génie. Dans un pays où les hommes ont l'habitude d'être menés, il oublia qu'il fallait surtout de l'énergie pour maintenir le nouveau « bloc », et surtout lorsqu'il s'agirait de lui faire donner son maximum d'effort sur la réforme financière qui obligerait la droite comme la gauche à de gros sacrifices de principes. Au lieu de cela, lorsque la réforme fut présentée au mois de novembre dernier, il ne fut plus question que d'humbles compromis.

A ce moment surgirent les débats de l'interventio de « Daily Telegraph », dont les conservateurs tirent d'autant plus rancune au chancelier que le repentir leur était venu de leur langage si violent contre Guillaume II. Le Conseil fédéral et le ministre prussien lui-même étaient loin de partager l'animosité du chancelier contre le centre, et ils le suivaient sans enthousiasme. Enfin le discours du trône prussien annonçant une réforme électorale acheva de mettre les conservateurs en défiance, et par crainte d'un régime libéral, ils succombèrent aux avances dont le centre les entourait depuis quelque temps.

Confiant dans son étoile et dans son adresse, le prince de Bulow crut jusqu'au dernier moment qu'il déjouerait le complot du centre, et s'il parut quelque peu résigné à ceux qui l'écoulaient le 16 juin dernier, on sait néanmoins que jusqu'à deux heures avant le vote, il comptait sur l'acceptation de l'impôt successoral qu'il avait, par des déclarations imprudentes, tant de sa part que de celle du Conseil fédéral, transformé en chef de voûte de toute la réforme financière.

Le rejet de la loi porta au chancelier un coup foudroyant. Le centre se dressait victorieusement devant lui, et les conservateurs l'abandonnaient. Le bloc, cette conception d'homme d'Etat, comme le chancelier lui-même la définissait, s'en désolidarisa, et le prince de Bulow fut contraint de se retirer. Une nouvelle dissolution pourrait s'imposer, et l'empereur entrerait dans l'ère redoutée des conflits intérieurs. Peut-être se demandait-il si l'empereur, malgré l'amitié qu'il lui témoignait de nouveau comme autrefois, le suivrait jusqu'au bout. Cette lutte qu'aurait osée Bismarck, régnait au ditentantisme du prince de Bulow.

BERLIN, 7. — On affirme que le nouveau chancelier ne sera pas nommé avant la conclusion du débat financier actuel, c'est à dire avant une dizaine de jours.

La candidature de M. de Bethmann-Holweg gagne visiblement du terrain. Toutefois, l'arrivée du comte de Wedel paraît modifier un peu la situation. C'est aujourd'hui entre ces deux noms qu'est limitée l'hésitation au moins dans le milieu parlementaire et politique. Quant à l'empereur, nul ne connaît encore ses intentions définitives.

## Petites nouvelles de la Suisse

### La fête fédérale de musique

Malgré une pluie finale qui a duré une heure, la journée de lundi de la fête fédérale de musique, a bien réussi. Au banquet de midi, le Dr Rothenberger, conseiller national a porté un toast à la musique. La proclamation des résultats a commencé après le banquet à 7 h. du soir. Des couronnes d'honneur ont été offertes à MM. Stöcklin, conseiller d'Etat président du comité d'organisation, à MM. Wetter (St-Gall), président central, Lothar-Kempfer, senior, Schell, Havrlik, directeur de musique, Steiger, secrétaire central de la Société fédérale de musique; de même la Jaeger

Musik et le Musikverein de Bâle, sociétés organisatrices de la fête, ainsi que la Stadtmusik de St-Gall, se sont vu décerner des couronnes d'honneur.

Voici les principaux résultats pour la Suisse romande:

Fanfare S, catégorie I, composition difficile couronnes de laurier en vermeil: 1. La Chaux-de-Fonds, musique militaire les Armes Réunies 137 points; 2. Vevey, société de musique la Lyre, 133 points; 3. Yverdon, Corps de musique, 121 points.

Couronnes de laurier: 7e la Concordia, Fribourg, 102 points.

Catégorie II, composition facile, Couronnes de vermeil: 2me couronne, Fanfare de température de Lausanne, 121 points.

Catégorie des harmonies, catégorie I A, composition difficile, couronnes de vermeil, 2e couronne, Fribourg, Musique de Landweil, 136 points; 3. B. Sion, Harmonie municipale, 122 points.

Couronnes de laurier, 1re couronne, Harmonie de Neuchâtel, 118 points. Catégorie I C, couronne de vermeil, Montreux, société de musique la Lyre, 131 points; 2me catégorie composition facile, 7e couronne, Lucens, harmonie l'Abeille, 105 points.

### Pour les faibles d'esprit

La conférence suisse pour les faibles d'esprit s'est réunie à Altorf. Elle était nombreuse et comptait des représentants de l'Allemagne et de la France. Parmi les rapports signalons celui du président M. Auer, de Schwanden, sur les progrès de l'œuvre, au cours duquel il a constaté que dans ce domaine la Suisse marchait à la tête des nations, celui de M. Beglinger, de Zurich sur les résultats obtenus dans les classes spéciales, et celui de M. le professeur Nager, d'Altorf, sur le traitement des sujets anormaux lors du recrutement. La conférence a fait une promenade au Grütli.

### Contre la proportionnelle

Le Grand Conseil du Tessin, après deux jours de délibération, a décidé, par 42 voix contre 38, de faire opposition à l'initiative populaire pour l'élection du gouvernement par le vote proportionnel.

## CANTON DU VALAIS

### Informations

#### Assermentation des préfets

Hier mardi, a eu lieu, à l'hôtel du gouvernement, l'assermentation de MM. les préfets de tout le canton, nouvellement nommés.

#### Nomination ecclésiastique

M. l'abbé Emile Ebner de Sion, qui a dit sa première messe à la Cathédrale de Sion le 1er juillet, vient d'être nommé vicaire de la paroisse de Sierre.

#### Au Département militaire

M. le capitaine Emile Dubuis, à Sion, a été nommé secrétaire au Département militaire, et chargé du service des taxes militaires.

#### Diplôme d'ingénieur

L'université de Lausanne a conféré le diplôme d'ingénieur à M. Georges Summermatter d'Estéin, (Haut-Valais).

#### Médecin

M. Joseph de Kalbermatten de Sion, a subi avec succès ses examens de médecine à l'Université de Berne. On annonce qu'il s'établira prochainement à Loèche pour y pratiquer l'art médical.

## Chronique sieroise

### Le Sierre-Vermaia en construction

Enfin, voilà que l'on a commencé la construction de cette ligne depuis longtemps concédée. L'obstacle qui a retardé jusqu'à présent cette construction, c'est l'expropriation. C'est inouï les difficultés qu'il a fallu surmonter pour aboutir à une entente définitive. En ce moment-ci c'est fait et les travaux, qui devaient commencer en mars dernier, avancent rapidement grâce au matériel prêt depuis des mois et au grand nombre de vaillants ouvriers qui y déploient toutes leurs forces et la meilleure volonté.

Cette ligne, qui sera une des plus pittoresques de notre canton, part de l'avenue de la gare, entre dans un tunnel en-dessous des châteaux de Prädegg, passe sous le torrent de la Monderèche, sort au milieu d'un magnifique plateau de vergers, au couchant de Muraz, pour gravir un coteau de vignes d'abord et la pente gazonneuse ensuite jusqu'au haut de Damnoz. De là elle s'engage au milieu de rochers ornés çà et là de pins et de chênes séculaires, regagne la prairie parsemée de chalets pour atteindre le superbe plateau au milieu duquel repose le village de Blusch.

Ici, la pente recommence, mais gracieusement couverte de gazons et de bois jusque près du Sanatorium genevois, que la ligne vient effleurer pour se rendre au Palace-Hôtel.

Sur presque tout son parcours, elle est embellie par le changement continu du merveilleux tableau de la nature toujours généreuse de charmantes surprises, de décors magnifiques. Et que dire de cette vue toujours plus étendue, toujours plus attrayante que l'on a au fur et à mesure que l'on monte, sur une grande partie de notre beau pays. Là-bas c'est le Rhône qui déroule ses anneaux argentés au milieu de la plaine émaillée de bourgs et de cités, là-haut, tout autour de vous ce sont les colosses des Alpes qui dressent leurs cimes gigantesques qu'encadrent d'immenses champs de glaces éternelles.

Ah! souhaits prompts exécution à cette ligne, afin de permettre à un nombre infini de voyageurs de venir contempler les beautés de cette nature grandiose et savourer les bienfaits de sa précieuse atmosphère.

## Chronique sédunoise

### L'HARMONIE MUNICIPALE A BALE — SON RETOUR TRIOMPHAL — LE TRAMWAY ARRÊTATION DE VOLEURS

Samedi, à 1 heure de l'après-midi, l'Harmonie municipale « quittait Sion pour aller prendre part à la fête fédérale de musique à Bâle. La population sédunoise la suivait par la pensée lui souhaitant bon succès dans cette épreuve difficile qu'elle affrontait pour la première fois.

Rien de spécial à signaler pendant le voyage arrivé à Bâle à 7 h. 35, les membres de notre vaillante musique ont été cordialement reçus par le comité fédéral qui leur a offert le vin d'honneur à la gare; ils ont ensuite pris possession de leurs cantonnements, à la caserne; de là se sont rendus à la salle des concerts pour la répétition des morceaux qui a duré jusqu'à 11 heures du soir.

Dimanche matin, ils ont assisté à un office divin célébré par M. l'abbé Zimmermann, à l'église St-Clair. Après l'office divin, un compatriote M. Hermann Lorétan les a aimablement invités à prendre une collation, servie par sa dame et sa fille, dans les jolis et spacieux jardins de sa villa. Cette charmante hospitalité laisse le meilleur souvenir aux membres de l'Harmonie.

Dimanche, à 2 heures, concours du morceau l'exécution des morceaux d'ensemble devant et vigoureusement applaudis; des cris de: « Vive le Valais! » ont été poussés.

Un grand et brillant cortège s'est organisé de la caserne à la place de fête où eu lieu l'exécution des morceaux d'ensemble devant une immense foule. Un groupe de cavaliers costumés en anciens soldats suisses ouvrait la marche, puis venaient des groupes de jeunes filles, le comité fédéral, les autorités de la ville et du canton et le long défilé des 64 sociétés de musique, venues de tous les cantons de la Suisse.

Le soir la place a été illuminée par des feux d'artifice et des feux de bengale.

Lundi matin a eu lieu le concours des morceaux imposés desquels l'Harmonie municipale est sortie, comme dans l'épreuve de la veille, avec le plus grand honneur.

A 7 heures du soir, distribution des récompenses. Cérémonie très imposante. On fait l'appel des 64 sociétés qui se présentent avec leurs drapeaux.

C'est avec un légitime sentiment d'orgueil que notre « Harmonie » va recevoir sa couronne de vermeil.

Après un si beau succès, nos compatriotes le cœur en fête passent avec plaisir au retour; car ils doivent penser qu'ils seront bien reçus à Sion.

Pendant toute la durée de la fête, dont l'organisation était magnifique, aucun écart n'a été commis par des membres de l'Harmonie et nous leur devons toutes nos félicitations, non seulement pour leur succès mais aussi pour leur bonne organisation, et leur ferme discipline. Nous devons également nos félicitations à leur Directeur, M. Hillaert, pour son inlassable énergie, son habileté et son dévouement.

Hourrah! pour l'« Harmonie »; telle a été l'acclamation enthousiaste que toute la population sédunoise a poussée mardi soir devant l'Hôtel de Ville à la rentrée triomphale de notre vaillant corps de musique qui, pour la première fois avait affronté et avec le plus brillant succès, un concours fédéral de musique.

Lundi soir, le « Journal et Feuille d'Avis » était déjà, depuis deux heures, sorti de presse lorsque nous est parvenue la nouvelle du succès de l'« Harmonie ». Le public de Sion apprenait, d'ailleurs, par un certain nombre de télégrammes envoyés de Bâle avait remporté dans la 1re catégorie des harmonies, la 3me couronne de vermeil avec 122 points, et non pas, comme l'ont annoncé par erreur quelques journaux valdois, une troisième couronne de laurier.

Un si éclatant succès méritait un témoignage de reconnaissance de la part de notre ville sur laquelle reflétait une part de l'honneur acquis par l'Harmonie. Aussi sa rentrée a-t-elle été un vrai triomphe. Tout Sion, dans un vibrant sentiment de sympathie et d'enthousiasme, a été recevoir en cortège à la gare les musiciens qui revenaient vainqueurs de cette joute pacifique; telles autrefois dans les âges héroïques, les foules accouraient au devant des guerriers rentrant dans leurs foyers après une victoire.

Dès les 9 heures du soir, la ville s'anime; des groupes pressés s'acheminent vers la gare; la pluie qui menaçait de gâter un peu la réception s'arrête comme par enchantement; en ville s'organise le cortège qui se met en marche au sons de l'excellente fanfare « Union Instrumentale » qui, elle aussi, veut aller saluer sa sœur triomphante.

Bientôt le quai et les abords de la gare sont envahis par une foule compacte; quelques minutes d'attente et le train arrive. « L'Union Instrumentale » joue pendant que les membres de l'« Harmonie » accueillis par d'enthousiastes braves débattent du train. Tous les yeux se portent vers le drapeau à la hampe duquel brûille au feu des torches et des lanternes vénitiennes, la superbe couronne de vermeil récompense bien méritée par nos amis.

Le cortège aux flambeaux se réorganise pour remonter en ville; rien de plus pittoresque que de le voir défilé, sous le dôme sombre des grands maronniers de l'avenue de la gare, au balancement des lanternes vénitiennes multicolores, à la lueur des feux de bengale illuminés tout le long de son passage.

Un gracieux groupe de dames et demoiselles en blanc, ouvre la marche, puis l'Harmonie portant avec un légitime orgueil son drapeau victorieux, les autorités municipales et bourgeoises de la ville, le préfet du district, suivent les différents sociétés locales avec drapeaux: l'Instrumentale, le Maennerchor, la Société des Commerçants, la Cible de Sion, la société de gymnastique et la Jeunesse, défilent entre les deux haies compactes formées par la foule.

Le cortège parcourt les rues de Lausanne et du Grand Parc, fait le tour de la Grande Fontaine et revient se grouper devant l'Hôtel de Ville, où s'incline le drapeau de l'« Harmonie », porté par M. Albert Roolet. Des feux d'artifices sont tirés.

M. Alexis Graven, vice-président de la municipalité, du haut des marches du palais municipal, prononce un très beau discours pour dire à la vaillante Harmonie combien la ville de Sion est fière de la belle victoire, remportée à Bâle, victoire due, non pas, dit-il, à la bonne fortune qui apparaît aux audacieux mais au réel mérite. Il adresse aussi un hommage de reconnaissance au distingué et dévoué directeur M. Hillaert, sous la baguette duquel l'Harmonie a marché vers le progrès. Il engage cette société à persévérer dans cette voie afin de continuer à mériter l'admiration et la sympathie qu'elle s'est acquise auprès du public sédunois et termine en invitant ce dernier à pousser un triple hurra pour l'« Harmonie » et la rue du Grand Parc retentit des hurra vigoureux de la foule.

L'« Harmonie » et l'« Union instrumentale » jouent alternativement.

M. Albert de Torrent, président de l'« Harmonie » prend à son tour la parole pour remercier en quelques mots bien sentis, les autorités et la population de leur accueil si cordial et si chaleureux; il reporte une grande part de l'honneur acquis par « Harmonie » à la fête fédérale de Bâle, au dévoué directeur M. Hillaert, en l'honneur de qui il invite la foule à pousser un hurra; il exprime sa reconnaissance aux autorités cantonale, municipale et bourgeoise pour leur appui et en terminant, engage les membres de l'« Harmonie » à pousser un triple hurra, à la population sédunoise, en témoignage de reconnaissance pour sa magnifique réception.

L'« Harmonie » est ensuite invitée par les autorités municipales à terminer la soirée au Casino. Elle peut-être fière, à juste titre, de son succès et se présenter désormais sans crainte dans d'autres joutes musicales, pour cueillir de nouveaux lauriers.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le département des Travaux publics a transmis au conseil municipal de Sion, pour préavis, une demande de concession pour un tramway en ville. L'étude de cet objet dont l'urgence a été demandée est renvoyée à une commission qui fera rapport vendredi au conseil municipal. Il est probable que l'assemblée primaire sera convoquée en séance extraordinaire pour donner son préavis sur l'octroi de la concession.

Les requérants font valoir que la justification financière de leur projet est faite et ont l'intention de commencer l'exploitation du tramway pendant l'exposition industrielle cantonale.

Le tramway circulerait de la gare au quartier de S. Georges; d'après le projet il passerait par l'avenue de la gare, l'avenue du Midi la rue des Remparts, la rue de Lausanne et celle du Grand Parc. Il est probable cependant qu'on devra en modifier le parcours et passer par la rue de la Dent-Blanche, au lieu de la rue des Remparts, puisque cette dernière est déjà prévue dans le tracé du chemin de fer Sion-Vevy-les Mayens.

La concession sera accordée pour cinq ans et renouvelable au bout de ce temps; le tramway pourrait également assurer le service de la poste aux termes de la loi fédérale sur les concessions de ce genre.

Comme nous l'avons dit, le système adopté par les concessionnaires est celui de tramway électrique sans rail système Mercédès, électrique Stoll, qui réalise sur les autres systèmes une grande économie et répond ainsi mieux aux conditions modestes de trafic d'une petite ville; car dans l'établissement de tout mode de transport comportant un matériel roulant sur rails, la construction de la voie et son entretien sont les principaux éléments de dépenses.

Les voitures Mercédès utilisent le même genre de courant que les tramways sur rails la ligne aérienne est établie de la même façon; la seule différence est que, pour les véhicules qui circulent sans rails, le retour du courant ne pouvant se faire par la voie, le second fil est nécessaire. Un petit charriot à quatre roues, très léger, construit de façon à ne pouvoir jamais dérailler, court sur les deux fils; la transmission entre le charriot et la voiture se fait au moyen d'un câble souple et d'un dévidoir. Le câble du charriot et le câble du dévidoir sont munis chacun d'une fiche de contact isolée, interchangeable d'un véhicule à un autre et d'un charriot à un autre. Ce dispositif spécial permet à deux véhicules se rencontrant ou se dépassant sur une seule ligne d'échanger leur prise de courant sans avoir à attendre un croisement comme cela se produit sur les voies ferrées.

Les voitures peuvent en outre s'écarter ou se rapprocher à volonté de la ligne sur une distance de 10 à 20 m. de part et d'autre de son axe; les voitures peuvent même circuler sur la même ligne, se croiser ou se dépasser, l'échange de prise de courant entre les conducteurs se fait instantanément et pour ainsi dire sans arrêt; les conducteurs n'ont pas à attendre de quitter leurs sièges.

La consommation d'énergie est très res-

treinte; elle n'atteint même pas celle des voitures ordinaires de tramways, roulant sur rails en raison principalement de la légèreté des voitures.

En Autriche, le système Mercédès a déjà reçu de nombreuses applications et les prévisions ont été largement dépassées dans un sens favorable. Les voitures ont pu supporter journellement, sans aucune avarie et par tous les temps, des parcours de 100, 160 et même 180 km. et circuler sans le moindre inconvénient à travers des rues étroites, tortueuses, souvent encombrées et dont la déclivité atteignait par place plus de 10 %.

Les frais de premier établissement sont très réduits puisque la construction de la voie est supprimée; pour un parcours de 2 km. des services d'une voiture, on les évalue à peu près à 70,000 fr.

Plusieurs lignes de ce genre sont aussi à l'étude dans les cantons de Fribourg, de Berne et de Vaud.

Si l'on peut arriver à établir le tramway à Sion, pour l'ouverture de l'exposition — le délai est un peu court — ce sera une attraction de plus pour les visiteurs.

La gendarmerie de Sion a réussi à arrêter cinq ou six individus qu'elle soupçonnait d'être les auteurs des vols commis ces jours derniers en ville.

Tous ont été relâchés sauf deux qui ont comparu aujourd'hui devant le tribunal et qui sont des repris de justice.

### Décisions du Conseil d'Etat

Il est accordé les droits d'enseigne ci-après: 1. à M. J.-B. Creltaz, pour son établissement à Bricolles, sur Ferpècle sous le nom de « Res-Germania, son établissement à Molignon (ancien Pension-Bricolles »; 2. à M. Quarroz de « Auberge-Prionice de Molignon ».

Le Conseil d'Etat prend acte de l'autorisation du travail de nuit et du travail le dimanche accordée, sous certaines conditions, par le Département fédéral de l'industrie à la fabrique de carbure de calcium de M. Staehelin à Vernayaz, et à la fabrique d'aluminium de M. Giubini, frères, à Martigny-Bourgin.

## Chronique agricole

Situation. — Quel affreux temps! partout on signale le ver de la vigne, et il est bien à craindre que les raisins ne coulent tous. Les traitements sont entravés soit par la pluie soit par le gel, qui se fait difficilement par un temps pareil. Et avec cela il fait froid. Les foins sont loin d'être finis et pourrissent par terre et sur pieds. Les blés et les avoines ont bien profité des pluies, mais il faudrait maintenant du beau temps et de la chaleur pour toutes les cultures.

Céréales. — L'époque de la moisson est proche et les blés en terre ont grand besoin de bon soleil pour mûrir leur grain. Ils ont acquis ces derniers temps un développement réjouissant. Les perspectives de récolte d'après les estimations du Secrétariat suisse des paysans sont les suivantes pour la Suisse entière en juin:

	Hectares enflayés	Récolte en quintal métr.
1909		
Froment	42,900	1,047,800
Epeautre	23,800	564,700
Seigle	24,400	580,100
Méteil	4,700	117,300
Orge	5,200	110,500
Avoine	32,700	812,700
En 1908, les estimations étaient les suivantes:		

	Hectares enflayés	Récolte en quintal métr.
1908		
Froment	43,000	950,000
Epeautre	22,000	415,000
Seigle	23,000	300,000
Méteil	5,000	100,000
Orge	5,000	90,000
Avoine	32,000	735,000

Vins. — La vigne subit un peu partout des dommages causés par une température déplorable qui n'a rien d'estival. Les perspectives de la récolte en sont singulièrement influencées et le viticulteur doit avoir l'espérance tenace pour ne pas perdre courage.

Au point de vue des affaires, c'est le valme à peu près complet. Les vins blancs sont tous passés au commerce.

Fourrages. — La fenaison n'est pas terminée; il reste encore bien des prés à faucher en plaine et la montagne ne peut pas encore commencer la récolte. La poussée de l'herbe se fait d'ailleurs lentement et beaucoup de pâturages élevés ont souffert du froid et même de la neige. Certains amodiateurs de bétail du Jura auraient dû monter des fourrages pour nourrir leur troupeau au chalet. Le foin vieux s'est vendu samedi dernier jusqu'à 9 fr. 50 à Lausanne et de 7 à 7 fr. 75 à Genève. Quant au nouveau il est tenu de 5.25 à 6 fr.

Fruits. — C'est le moment de la grande récolte des cerises et celles-ci sont abondantes cette année encore, malheureusement le temps pluvieux leur est nuisible et on se hâte un peu de les cueillir mal mûres. Les rapports sont considérables sur les marchés et les prix en seront naturellement abaissés.

Miel. — Lausanne 2.40 à 3 fr. le kilog, Sion 2 à 2 fr. 20.

### La taille de la vigne en vert

Au lendemain de la nuit désastreuse qui, en mai dernier, a gelé une partie du vignoble nous avions publié dans le journal un article recommandant la taille en vert et cela suivant le désir exprimé par un homme très compétent en viticulture.



# Faits divers

## Déraillement

Par suite d'une fausse aiguille, le wagon n°1 un train de marchandises a déraillé lundi dernier vers 1 heure 30 de l'après-midi, à Preglia, dernière station de la ligne du Simplon avant Domodossola. Les deux voies ont été complètement obstruées, et l'express 210 Milan-Paris a subi de ce fait un retard d'environ trois heures.

Pas d'accidents de personnes. Les dégâts matériels sont peu importants.

## Un canal qui s'effondre

On nous écrit: Lundi, dans l'après-midi, toute la canalisation, ayant environ 100 mètres de longueur et une hauteur de 8 à dix mètres, fâmant l'eau du torrent de Fosseau, à la papeterie de Vouvy, s'est effondrée entièrement, avec un bruit de tonnerre. Elle est complètement à refaire à neuf et entraînera une suspension d'ouvrage aux ouvriers et ouvrières de deux à trois mois.

Probablement, que les supports, au lieu d'être en bois, seront établis en fer, pour plus de solidité et de durée.

## Ecrasé par un train

Ils étaient deux qui, tranquillement, se promenaient dimanche matin sur la voie du chemin de fer, près de la gare de Charraz, mais sans s'apercevoir que derrière eux le train arrivait à toute vapeur et allait les atteindre. L'un d'eux fut happé au passage et littéralement déchiqueté après avoir été traîné sur quelques dizaines de mètres. Quant à l'autre, il put se garer à temps et n'attendit pas longtemps pour enjamber la haie qui borde la voie ferrée.

La victime était, ainsi que son compagnon... un mulet appartenant à un paysan de Fully.

## Accident de mine

Dernièrement, un ouvrier italien de l'entreprise de Finges, qui avait voulu s'approcher d'un coup de mine non parti, a reçu toute la décharge à la figure. Il a été transporté à l'hôpital de Finges dans un état désespéré. L'os frontal était brisé, les yeux et la figure brûlés. Il avait en outre les deux mains gravement atteintes et portait de multiples blessures sur tout le corps. Son état est très grave.

## M. Simyan à Martigny

M. Simyan, le redoutable sous-secrétaire d'Etat français aux postes et télégraphes est arrivé lundi soir à Chamoni, venant de Cluses, pour inaugurer l'annexe de l'école d'horlogerie.

Un train spécial a conduit le sous-secrétaire d'Etat à la Mer de Glace. M. Simyan est reparti pour Paris en passant par Martigny et Lausanne.

# Echos

## Les insectes ivrognes

Un savant professeur vient de montrer, par différentes expériences, que les insectes ne sont pas exempts du terrible vice de l'ivrognerie. Le plus adonné de tous à cette basse satisfaction serait le plus élégant, le papillon. Le professeur enferma dans une serre douze mâles et douze femelles, afin de les étudier à loisir.

Il ne fut pas long à découvrir que les femelles étaient d'une parfaite sobriété: elles ne buvaient que quelques gouttes d'eau par jour pour éteindre leur soif. Les mâles, au contraire, se montrèrent d'une intempérance révoltante.

« Ils se précipitèrent, dit le professeur, sur les fleurs dont les sucs sont les plus alcooliques, et ils burent au point de passer ivres-morts pendant des heures. Il ne se passa pas un jour sans qu'il m'arrivât de ramasser des papillons en cet état. »

Le professeur est persuadé par ailleurs que le papillon ne mérite pas la réputation d'innocence qu'on lui a faite. Lorsqu'il est, en effet, alourdi par l'excès des sucs alcooliques,

il s'en va d'une aile incertaine retrouver son épouse pour recevoir d'elle l'assistance dont l'expérimentateur réussit à enivrer ses papillons avec de véritables liqueurs fortes dont il colla quelques gouttes sur les serres de la série.

Ils se précipitèrent sur le whisky et plusieurs d'entre eux succombèrent.

## Les ventes aux enchères au Japon

On a au Japon une curieuse coutume pour procéder aux ventes aux enchères. Le commissaire-priseur montre l'objet, à vendre, aux yeux de tous et en vante les qualités. Là-dessus chacun des offrans écrit le prix qu'il consent à déboursier sur un morceau de papier, les bulletins sont rassemblés dans une urne et l'on procède au dépouillement, comme pour un vote. L'objet est accordé à celui qui a inscrit le plus haut prix.

## Dot d'un nouveau genre

La question crétoise, qui préoccupe à un tel degré depuis quelque temps les chancelleries européennes et orientales, a révélé un petit fait extrêmement curieux.

Un sergent des troupes françaises d'occupation qui avait servi dans les colonies, s'y était marié avec une jeune créole qui lui apporta comme dot... deux timbres-poste de l'île Maurice, extrêmement rares, que les philatélistes échangeront volontiers contre plusieurs billets de mille.

Ces deux timbres avaient une valeur de 40,000 fr., mais le sergent préféra ne pas s'en défaire encore, un expert, en la matière, lui ayant conseillé de les garder, car leur valeur augmenterait sûrement avec le temps. Le sergent fit donc confectionner un petit écrin artistique où il plaça son trésor. Arrivé en Crète, il déposa l'écrin à la Banque de la Canée. Maintenant que les troupes françaises vont évacuer l'île, comme les contingents des trois autres puissances protectrices, le sergent est allé à la banque retirer son flépôt, pour l'expédier en France.

## Nouvelles à la main

Aux examens de géographie de l'école primaire. — Citez-moi deux fleuves bouillonnants? — Po... Tagel

## NOUVELLES DIVERSES

### Une mission turque reçue par le pape

Le pape a reçu lundi la mission ottomane envoyée par le nouveau sultan Mahomet V, la première qui soit venue à Rome depuis 1847 lors de l'avènement de Pie IX au trône pontifical.

L'avènement de Mahomet V fut notifié officiellement par Ghali pacha, le chef de la mission.

« Cette mission m'est d'autant plus agréable a-t-il ajouté, qu'elle s'exerce auprès du souverain pontife, chef spirituel d'une partie de la population ottomane connue par sa fidélité et son dévouement à l'empire. »

Il a terminé en faisant des vœux pour la prolongation des jours précieux du pape.

Ghali pacha a remis ensuite à Pie X une lettre autographe du sultan. Le pape a répondu: « J'apprécie hautement la marque de bienveillance et d'amitié que je reçois du sultan. Je prie l'ambassadeur d'en remercier son souverain. »

« Il m'a été surtout agréable d'entendre de votre bouche le témoignage donné à la fidélité et au dévouement des catholiques ottomans qui seront à l'avenir aussi les meilleurs sujets du sultan. »

Le pape a terminé en faisant des vœux pour la prospérité de Mehmed V.

Après la réception pontificale le majordome Mgr Bisleti a fait visiter aux membres de l'ambassade les appartements privés, et s'est entretenu avec eux.

Les membres de la mission ont de nouveau rendu visite au cardinal Merry del Val puis l'ambassade a quitté le Vatican.

Dans l'après-midi, le cardinal secrétaire d'Etat a rendu à l'ambassade ottomane la visite qu'il avait reçue.

## Empoisonnés par des champignons

La semaine dernière, à Creil, (France), les membres de la famille des frères Raisse, composée de huit personnes, mangeaient des champignons cueillis dans les bois du voisinage. Bientôt l'on dut constater des symptômes d'un empoisonnement manifeste. En dépit des soins qui leur ont été prodigués, cinq des membres de cette famille ont déjà succombé; les trois autres sont dans un état très grave.

## Réflexions sur le métier de brodeuse

Les travaux sédentaires, mécaniques, ont le grand avantage d'aider à l'activité de l'esprit. Les femmes rêvent en cousant, en brodant. Le grand philosophe Spinoza n'aurait-il pas choisi le métier de polisseur de lentilles d'optique, pour avoir sa liberté d'esprit en travaillant? Ces travaux, ces métiers, ont, par contre un gros inconvénient, c'est qu'ils favorisent le développement des maladies de langueur, de l'anémie. Le nombre des dentellières, des brodeuses anémiques est très grand aussi les pilules Pink, qui guérissent l'anémie sont-elles très en faveur dans ce milieu de charmantes travailleuses.

Les pilules Pink ont guéri beaucoup de brodeuses, aussi prenons-nous aujourd'hui notre exemple de guérison dans le pays de la broderie et de la dentelle de Luxeuil.



Mlle Jeanne Galmiche

Mlle Jeanne Galmiche, jeune brodeuse de Froideconche (Haute Saône), à 4 kil. de Luxeuil demeurant dans cette localité, rue de Saint-Valbert, écrit:

« Depuis 4 ans, j'étais anémique, souffrant constamment de maux de tête, de crampes d'estomac, d'étourdissements. Je ne mangeais presque plus, je dormais mal et en étais arrivée à être si oppressée que je ne pouvais plus marcher vite, ni monter un escalier. Mes forces avaient disparu et j'avais perdu mes couleurs. Après avoir essayé sans succès plusieurs médicaments, j'ai pris les Pilules Pink qui avaient déjà guéri plusieurs jeunes filles de ma connaissance. Les Pilules Pink m'ont fait beaucoup de bien. Elles ont rétabli ma santé, m'ont redonné des forces, de l'appétit et des couleurs; je me porte très bien maintenant. »

Le traitement des Pilules Pink donne du sang et des forces et cela est précieux pour ceux qui ont un métier sédentaire ainsi que pour ceux qui ne font pas suffisamment d'exercice au grand air et qui, de ce fait, s'anémient, s'étiolent, tout comme les plantes qui privées d'air et de lumière. Le traitement est facile et peu coûteux, il n'oblige à aucun changement dans les habitudes ni le régime.

Les Pilules Pink guérissent: anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, neurasthénie.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jéhin, droguistes, à Genève, 3 fr. 50 la boîte 19 francs les 6 boîtes franco.

Le « Valais agricole » crut bon, quelques jours après, de dire que la taille en vert ne pouvait, contrairement à ce qu'on avait publié dans certains journaux, s'appliquer cette année, la vigne n'étant pas assez avancée à l'époque du gel. Or, voici ce que publie aujourd'hui ce même « Valais agricole » sous le titre « Taille en vert ».

« On peut voir à Viège dans les vignes de M. Ignace Zen-Klusen, inspecteur viticole du cercle de Viège, les effets de la taille en vert qui a réussi au-dessus de tout attente. »

« La vigne a été fortement gelée à un moment où la végétation n'était pas très développée, les rameaux n'ayant qu'une longueur de 15 — 20 cm; la taille en vert fut pratiquée au-dessus du premier œil, le surlendemain de la gelée, au moyen d'un canif très effilé. »

« Les bourgeons issus de cet œil sont maintenant aussi forts que ceux qui n'ont pas été gelés et en outre « chargés de raisins », tant sur les vieux plans: païen, muscat, etc., que sur le fendant. »

« On ne distingue les ceps taillés en vert de ceux non gelés, que par le léger bourrelet qui s'est formé à la base des rameaux des premiers. »

C'est là une expérience des plus intéressantes et... rémunératrice. »

Qui donc avait raison? A Viège, cependant la vigne est moins avancée qu'à Sion ou à Sierre, etc.

## Un nouveau traitement du mildiou

M. le professeur Chuard, a trouvé un nouveau remède contre le mildiou qui serait aussi efficace que le sulfate de cuivre employé actuellement et beaucoup moins coûteux. Ce nouveau produit est l'Oxychlorure de cuivre qui, vu son bon marché peut être abondamment employé et c'est là une condition nécessaire pour tous les sels de cuivre. L'Oxychlorure de cuivre s'emploie à la dose de 500 grammes par hectolitre d'eau. Comme c'est une poudre sans mélange on n'a aucune préparation à faire, comme c'est le cas des bouillies, et elle marque bien sur les feuilles. M. Chuard s'est livré déjà à des essais nombreux qui ont pleinement réussi, espérons qu'il en sera de même dans la grande pratique.

## Exposition cantonale de 1909

### REGLEMENT-PROGRAMME DE LA SOUS SECTION D'AVICULTURE

Art. 1. — L'exposition d'aviculture aura lieu du 19 au 23 août. Elle comprendra les groupes suivants:

1<sup>er</sup> groupe: coqs, poules, canards, oies, dindes, pintades.

2<sup>ème</sup> groupe: Lapins.

3<sup>ème</sup> groupe: Cages, ustensiles, couveuses, et divers plans modèles et produits alimentaires couveuses en activité, œufs.

Art. 2. — Sont admis à exposer et à concourir les établissements et particuliers domiciliés en Valais.

Les étrangers au canton sont admis à exposer à titre d'encouragement ou de réclame mais non à concourir.

Des récompenses honorifiques pourront leur être décernées.

Art. 3. — Tous les produits exposés doivent être la propriété de l'exposant.

Art. 4. — Les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 20 juillet prochain, par le commissaire de la section M. Léon de Torrenté à Sion.

Elles doivent contenir:

a) les nom, prénom et domicile de l'exposant.

b) la nature, le nombre et la valeur des animaux ou objets à exposer.

Art. 5. — Les taxes d'inscription sont fixées comme suit:

Un lot de 1 coq et 2-3 poules 2 fr.

Une couvée accompagnant la couvée 3 fr.

Poules ou coqs isolés 1 fr.

Lapins la paire 1 fr. 50.

Lapins avec petits au nid, 2 fr.

Oies, canards, dindes, par sujet, 1 fr. 50.

Matériel par m<sup>2</sup> 2 fr. 50.

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (49)

# LE PACTE SECRET

XXI

Les deux joueurs se séparèrent dans le chalet et Volfenden eut beau s'attarder dans l'espoir que M. Sabin l'engagerait à le venir voir chez lui, celui-ci n'en fit rien. Peut-être jugea-t-il inutile et dangereux d'encourager les prétentions du jeune homme; mais il fit erreur s'il crut ainsi arriver à lui faire abandonner ses profets d'union, car Volfenden possédait une grande ténacité, et il avait pris à part soi la résolution de ne renoncer à Hélène que lorsqu'il la verrait mariée à un autre.

« Le jeune homme, qui était venu à cheval, se dirigeait assez tristement vers l'écurie pour reprendre sa monture, lorsqu'il tressaillit en s'entendant interpeller par une voix familière. Il se retourna, surpris, et se trouva face à face avec Harcutt, vêtu d'un costume de voyage et chaussé de fortes bottines de marche. »

« Tiens! ... Vous! s'écria Volfenden fort étonné. Que diable faites-vous dans ces parages? »

« Je pourrais vous poser la même question, répliqua Harcutt d'un ton piqué. Que diable faites-vous ici? »

« Pardon, mon cher. Je suis chez moi, en Norfolk; Deringham-Hall se trouve à quatre

ou cinq kilomètres à peine... »

Harcutt fit tomber son monocle.

« Et en fils modèle, vous êtes venu rendre vos devoirs à vos parents, fit-il railleur. Bien entendu, aucun autre mobile ne vous a conduit en ce pays! »

« Aucun autre, répondit posément Volfenden. J'ignorais absolument que M. Sabin dût y venir... Du moins je l'ignorais jusqu'au moment où j'ai rencontré sa nièce dans le train, par pur hasard, je vous l'assure!... Une veine inespérée!... »

La physionomie de Harcutt s'éclaircit.

« J'en suis bien aise, dit-il. A vrai dire, j'avais cru d'abord que vous cherchiez à me le distancer sans crier gare, et cela ne me plaisait qu'à moitié, bien que nos intérêts ne soient pas les mêmes dans cette affaire... A propos de cela, vous savez sans doute que Denshaw vous laisse le champ libre?... Il renonce à la lutte et s'est embarqué hier pour les Indes... »

« Ah bah!... Et avant de partir vous a-t-il dit ce qu'il avait pu apprendre sur le compte de nos gens? »

« Rien. Mais il m'a chargé d'un message à votre adresse. Il vous supplie de croire qu'aucun mobile personnel ne le guide; mais il croit devoir à l'ancienne amitié qui vous lie de vous donner un avertissement: Renoncez à cette jeune fille; tout projet d'union avec elle ne peut aboutir qu'à une déception. Croyez-le, et suivez son exemple. Eloignez-vous tandis qu'il en est temps encore si vous ne voulez vous exposer à de cruels déboires... »

« Bon, bon, fit Volfenden avec impatience. Je lui suis fort obligé; mais, ne lui en déplaise, je suivrai en ceci mes propres inspirations et aucune autre. Je sais d'où il tire ses renseignements, et la personne qui les lui a donnés

m'inspire peu de confiance... Au surplus, ce qui paraît un obstacle insurmontable à Denshaw peut très bien n'en pas être un pour moi. Donc... »

« Vous n'en ferez qu'à votre tête, et Denshaw en sera pour ses conseils, interrompit Harcutt. C'est le sort ordinaire des donneurs d'avis. Pour moi, vous le savez, je prends à ces gens là un intérêt tout autre et j'en suis sûr, n'entre pour rien. Je voudrais vous poser quelques questions à ce sujet... Mais je crains d'être entendu dans les salons de l'hôtel. Voulez-vous que nous fassions un tour de jardin ensemble? »

« Ma foi, j'ai été sur mes jambes assez longtemps cet après-midi... Tenez, asseyons-nous sur ce banc et causons, si vous le désirez; je suis tout à votre disposition. »

Les deux amis s'installèrent sur un banc en face de la mer, après que Harcutt se fut assuré prudemment que leur entretien ne risquait d'être surpris par aucune oreille indiscrette. D'ailleurs, on ne voyait personne aux alentours.

« Je sens naître en moi des instincts nouveaux, fit Harcutt, en croisant ses jambes et en allumant une cigarette. Vous savez que je suis ici en qualité de professionnel et que j'ai besoin d'un coup de main de votre part. »

« En qualité de professionnel? En journaliste, alors?... J'avoue ne pas comprendre ce que vous pourrez trouver à glaner dans notre paisible comté... »

« Vous oubliez la présence de M. Sabin, fit Harcutt posément. Volfenden le regarda avec surprise. »

« M. Sabin? répéta-t-il. J'admettrais à la rigueur que vous soyez venu le relancer à cause de la curiosité qu'il nous inspire; mais

je ne vois pas du tout en quoi il peut intéresser au point de vue professionnel! »

« C'est pourtant uniquement à ce point de vue qu'il m'intéresse, et qu'il m'intéresse beaucoup, qui plus est... »

« M. Sabin vous intéresse au point de vue du journalisme? dit Volfenden, de plus en plus intrigué. Vous avez donc appris quelque chose sur son compte? M. Sabin n'est pas ce qu'il paraît? »

« Je le soupçonne, dit Harcutt lentement, d'être un personnage, un gros bonnet de la politique. J'ai appris quelques petits détails sur son compte et vous me voyez ici dans le but d'en déterrer quelques autres, convaincu que je suis que la chose en vaut la peine. »

« Et sa nièce? Vous n'avez rien appris à son sujet? Absolument rien. Je vous le répète, des deux, l'oncle est pour moi, le seul personnage intéressant. D'abord, je ne suis nullement porté au sentiment, et puis sa nièce a beau être une ravissante personne, je n'ai que faire de sa beauté. Vous ayant réitéré cette affirmation, je vous demande de nouveau si vous êtes disposé à me venir en aide? »

« Parlez plus clairement. De quel façon et dans quel but dois-je vous venir en aide? »

« M. Sabin, fit Harcutt, se trouve mêlé à de grandes intrigues politiques. Il est en relations puissances avec les ambassadeurs de deux grandes puissances. Il couvre tous ses mouvements d'un voile épais et le nom qu'il porte est sans doute un nom d'emprunt. Voilà ce que je sais de source certaine. Mes propres théories à son sujet sont trop confuses pour que je puisse les exprimer. Mais je suis persuadé qu'il trame quelque chose de contraire aux intérêts de notre pays. C'est parce que j'ai cette conviction que je ne permets pas d'être

cert une certaine surveillance sur ses faits et gestes, que je me permets également de vous demander à vous, Volfenden, de me prêter votre appui. »

« Ma situation est délicate, répliqua le jeune homme après un silence. Comprenez bien ceci: nulle puissance, humaine ou autre, ne pourrait me faire admettre la moindre des choses au détriment de la nièce de M. Sabin — et je ne voudrais pour rien au monde risquer de lui porter préjudice ou de lui causer le plus léger ennui... Vous me comprendrez mieux, Harcutt, quand je vous aurai dit que je viens de lui demander d'être ma femme... »

« Vous dites? Vous lui avez demandé... »

« D'être ma femme. »

« Et elle m'a répondu? »

« Elle m'a refusé! »

Harcutt le regarda abasourdi.

« Refusé!... vous!... Mais pardon, qui vous a refusé? M. Sabin ou sa nièce? »

« Tous les deux! »

« Et elle connaissait... M. Sabin connaissait votre rang?... Ils se rendaient compte que vous seriez un jour comte de Deringham? »

« Incontestablement, répondit Volfenden. M. Sabin paraît fort au courant de mes tenants et aboutissants. Il m'a même dit avoir connu mon père autrefois. »

Harcutt, tout occupé de sa propre affaire, ne pensa même pas à présenter à Volfenden ses condoléances pour son échec. Il ne vit que que le jour nouveau jeté par cet incident sur les mystérieux personnages.

« Cela trahit la question, une fois pour toutes, s'écria-t-il. Ces gens-là ne sont pas de vulgaires aventuriers. — Il faudrait être singulièrement dénué de



Instruments de musique  
A. DOUDIN, Bex

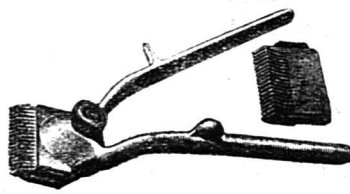
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

SENORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 8 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 8.50. La même avec une seule vis, 4.50  
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Nouveau sécateur pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6.

Armes à feu Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50

Machines à coudre La Colombe à main Fr. 45.— " à pied " 75.— Fini incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Franklin et Globe-Trotter garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin. PRIX: 5 fr et Globe-Trotter nickelé Fr. 6.50. — Argenté Fr. 12. — Doré Fr. 20

Bicyclette colombe et touriste Modèle 1909

Velos Garantie une année fr. 95. Supplément pour moyen à roue libre et frein à contre-pédalage ASTORIA. Fr. 15. enveloppe de vélos fortes fr. 4.95 de Montagne Fr. 5.95 chambre à air forte Fr. 3.95. Motos ZEDDEL Fr. 175, marche garantie. Envoi contre remboursement. Catalogue gratis et franco. Ls. ISCHY, fabricant, Payenne S.

Pour 1909 le magasin de chaussures  
ADOLPHE CLAUSEN

RUE DE LAUSANNE - SION



Il sera bien assorti en chaussures fines et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.

A des prix très avantageux

Etiquettes de vin en tous genres En vente à l'Imprimerie GESSLER

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et chez M.M. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice. Relié: frs. 1.90

CHAUSSURES With. Gr. 36 Zurich 4 Trillière 1

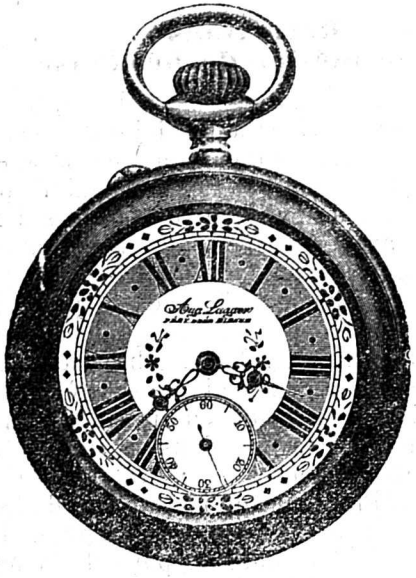
Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 100 articles) gratis et franco entre autre:

- articles recommandés:
- Soie sans ferrure, amériq. 7.80
- Bottes à lacer, pour hommes, 9.—
- Bottes élég., avec boutons à lacer, pour hommes, 9.40
- Pantoufles pour dames, 2.—
- Bottes à lacer, très légères, pour dames, 6.40
- Bottes élégantes, avec boutons à lacer, pour dames, 7.20
- Souliers pour fillettes et garçons, de 2 à 22, 4.20
- garçons, de 23 à 25, 5.20

Envoi contre remboursement Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.



Vouslez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Deandez ma montre «Ancre» de précision à 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres «ANCRE» de 1er choix, garanties. Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père Péry près Bienne

Vin blanc de raisins secs la à 20 frs. les 100 litres Analyisé par les chimistes.

Vin rouge garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs à 27 frs. les 100 litres Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Règles méthode infallible pour tous les tarifs. 11 Francs. Pharmacie de la Loire, Nantes (France)

Grande Sensation!!

soulevé notre nouveau commerce de pierres à aiguiser

PIERRES à AIGUISER

Essayez cette pierre, c'est l'adopter pour toujours. Expédition franco contre remb.

- 3 pièces Fr. 3.35
- 5 pièces " 6.—

Importation des pierres à aiguiser, Lausanne. 02641

Parle-moi je te dirais qui tu es

C'est une chose connue que l'on a beaucoup plus de camarades que d'amis. On connaît beaucoup de gens que l'on salue, à qui on serre la main, que l'on tutoie même, l'état social, quelque fois même le nom. Relations de café, camarades de fêtes.

Isidore Roquois est pour moi un de ces excellents camarades. C'est un garçon très observateur; rien ne lui échappe, il a l'esprit toujours en éveil.

Ainsi, dans un omnibus, par exemple, on en chemin de fer, au lieu de s'endormir, il observe, il s'interroge et se répond. Chaque voyageur se pose devant lui en rébus:

— Qu'est-ce que ça peut bien être ce vieux Monsieur assis dans le coin? se demande-t-il magistrat, commerçant, rentier? ou peut-il bien aller? etc, etc. Il passe ainsi en revue tous ses voisins; il examine, réfléchit et se fait une opinion; il prétend que cela est follement amusant.

J'aime beaucoup sa société; avec lui, il n'y a pas moyen de s'ennuyer une minute.

Je le rencontrais l'autre soir sur le boulevard: l'instant d'après nous étions installés à la terrasse d'un café.

Dernière nous, deux consommateurs causaient:

— Crois-tu qu'il te paiera ta facture? dit l'un.

— Je le crois, répondit l'autre; c'est un garçon qui a de l'étoffe; il a eu des hauts et des bas, mais de fil en aiguille il s'en fait son chemin.

— Cliff, me fit I. Roquois, je n'ai pas besoin de regarder ce Monsieur qui vient de parler derrière nous pour savoir quelle est sa profession; c'est un tailleur.

— Comment le sais-tu tu le connais?

— Non, mais je l'ai entendu parler, cela me suffit.

— Comment cela?

— C'est tout ce qu'il y a de plus simple. Tu ne remarques donc jamais rien! Cet homme ne s'est pas parlé d'étoffe, de fil et d'aiguille? d'où je deduis qu'il est tailleur, car chaque individu, sans le vouloir, emploie dans la conversation, des expressions propres à son état social.

— Qu'est-ce que tu me chantes-là!

— La vérité. Parle-moi je te dirai qui tu es. Et je veux te convaincre ce soir même. Tu dînes avec moi?

— Volontiers.

— Bien! Passons chez le coiffeur, j'ai besoin de me faire raser.

Il y avait du monde, il fallut attendre. Le figaro était bavard. Tout en savonnant son client, il jaccassait sur les événements du jour:

— Enfin l'assassin de la rue Bicond est arrêté, quelle canaille! C'est égal, quand il s'est vu cerné par dix agents au moment où il comptait prendre la fuite, il a dû s'y trouver un «cheveu». Il se cachait dans le quartier, à ce qu'on dit, ne sortant que la nuit «rasant» les murs.

Mon ami ne disait rien; il m'observait du coin de l'œil.

— Heuh! dit le client, Cette crupule avait bien «tiré ses plans» pour échapper à la police. Cette histoire, qu'il avait «bâtie» pour se créer un alibi, était assez bien «échafaudée» mais le juge d'instruction ne tombera pas

dans le «panneau», je pense!

I. Roquois me poussa le coude:

— C'est Gérard, l'architecte de la Ville, fit-il simplement.

En sortant de là pour aller dîner, nous croisons deux croque-morts. Je ne sais de quoi ces gens discutaient entre eux, mais j'entendis distinctement que l'un disait: «...C'est bon l'affaire est «enterrée», à quoi l'autre répliqua «qu'elle était bien vite tombée dans la fosse aux oubliés.»

A partir de ce moment chaque mot me frappait et je tressailis en entendant un agent qui demandait à son camarade de lui «passer du tabac».

Nous allâmes dîner dans une brasserie où I. Roquois était très connu. C'était le rendez-vous des commerçants du quartier.

Pendant le repas, un petit homme, encore jeune, vint serrer la main de mon compagnon, après quoi il s'assit près de nous.

Cet homme que mon ami me présenta comme un pianiste distingué, nous confia qu'il avait épousé une danseuse et que cela lui causait du trac:

— Il faut tant de «doigté» avec les femmes, dit-il; elles n'observent aucune «mesure».

Presque aussitôt, sa femme, la danseuse, entra; elle déclara qu'elle venait pour dîner ayant mis sa bonne à la porte.

— Ce n'était plus possible! s'écria-t-elle; cette fille était une «sautouse» et faisait outrageusement «danser» l'âne du panier. En outre, elle pointait dans tout le quartier; c'est la blanchisseuse qui me l'a appris.

— Mais moi je ne m'occupe pas des affaires des autres avait remarqué celle-ci; que cha-

queun «lave son linge sale» en famille; j'ai mis votre bonne à la porte en lui disant de «repasser...».

Nous avions fini de dîner; les clients arrivaient nombreux. I. Roquois les connaissait presque tous; il me présentait successivement un libraire, un bottier, un agriculteur, un marchand de bois, un fruitier, etc., etc. Mon ami me proposa une partie de billard, tout en jouant, j'entendais de ci, de là des lambeaux de conversation que je reproduis fidèlement:

L'agriculteur. — Vous mettez toujours la «charue avant les bœufs» et...

Le bottier. — Vous parlez comme un «livre», cependant...

Le fruitier. — C'est pas comme Albertine, tous les trois mots elle fait un «cœur».

Le marchand de bois. — Elle est drôle... elle sent «son fruit».

J'en avais assez vu et entendu; je pris congé de I. Roquois.

Celui-ci tout rayonnant me fit ses adieux en disant:

— Eh bien! avais-je raison.

— Oui, avouais-je tu avais raison. Il n'y a dans la vie qu'à ouvrir les oreilles toutes grandes...

— Halte-là, interrompit-il, ne parle pas d'oreilles toutes grandes où je vais être amené à croire que tu es un âne.

they. Rossier Louis Angèle, de Rossier Louis de Charles, de Monthey. Ackermann Hortense, Françoise Catherine, de Paul, France. Rigli Louis André, de Jules-Marie, Italie. Delacoste Pierre Lucien Victor, de François, de Monthey. Delacoste Paul Lucette, Victoire de François, de Monthey. Dubosson Marie d'Adolphe de Troistorrents. Raboud Marie Agnès d'Adrien de Monthey. Semmonet Marie Elise de Jean Marie, France. Delconte Yolanda, d'Antoine Italie. Donnet Jean Joseph de Jules, de Monthey. Motier Vincent Frédéric, de Vincent d'Ormont-dessus. Gattioni Robert Victor, Hector de François, Italie. Bertolami, César, d'Antoine, Italie.

DECES

Meilhaz Maurice Ernest, époux d'Augustine née Donnet, 43 ans, de Troistorrents. Cochet Amélie Fernande, de Ferdinand, 16 mois de Collombey-Muraz. Caillet-Bois Julien Antoine, veuf d'Elisabeth, née Chappex, 92 ans de Val d'Illiez. Rouiller Monay Hyacinthe, veuf de Meilhaz, 72 ans, de Troistorrents. Lève Marie Geneviève, née Roch, veuve de Lévy Hippolythe, 68 ans, de Vouvry.

MARIAGES

Germanier Charles-Marie, chef de gare, de Granges, avec Orselli Marie Thérèse, de Monthey Superiore, (Tessin). Guidetti Ermínio, constructeur, Italie, avec Randegger Elisabeth née Dagmerselle (Lucerne). Casanova Isidore, sculpteur, de Stabio (Tessin), avec Pichon Louise Caroline, ménagère de St-Maurice. Lomelli Visconti Joseph, Laurent, menuisier, Italie, avec Zwilacher Cécile Marie Franziska, ménagère, de Ermen (Conches).

pliqua Wolfenden. J'ajouterai, d'ailleurs, que j'ai dû m'imposer à eux presque de force... Je parle surtout de M. Sabin... Il me fit à la fois, mais demandé de venir le voir, ni ici, ni à Londres, et ce matin, quand il m'a trouvé en compagnie de sa nièce, j'ai fort bien vu qu'il était furieux, si soigneusement qu'il ait cherché à me le cacher.

— Oui, oui, c'est évident. Nos amis inconspicues, quoi qu'ils puissent être ne sont pas des aventuriers, continua Harcutt. Maintenant permettez que je vous pose quelques questions. Après tout, vous avez autant d'intérêt que moi à élucider ce mystère.

— Posez toujours. Je répondrai si je crois pouvoir le faire.

— Bon! Eh bien! donc, qu'elle est, à votre avis, la cause du refus de la jeune personne?... Vous a-t-elle paru éprouver à votre égard une de ces antipathies, de ces aversions caractérisées, qui rendent toute idée d'un mariage impossible?... Sa manière de repousser l'offre si flatteuse que vous lui adressiez me vous a-t-elle pas donné au contraire l'impression que son refus lui était imposé par les circonstances et pas du tout par ses sentiments envers vous?... Pardonnez mon indiscrétion, mais je tiens à me faire comprendre.

Wolfenden demeura silencieux une bonne minute avant de répondre. Les yeux fixés sur le large, il repassait en son esprit les moindres détails de l'entrevue, se répétait toutes les paroles échangées, croyait revoir encore les yeux de velours de l'inconnue, entendre sa voix douce, toute vibrante d'émotion...

— Je vous avouerai, dit-il enfin, que votre dernière supposition me paraît juste. Sans cela vous me verriez beaucoup plus affecté

que je ne le suis... J'ajouterai de plus que quelque chose dans son attitude m'a donné l'impression que son refus, tout catégorique qu'il fût, n'était pas définitif. Je n'aurais pas désespéré de la faire revenir sur sa décision si M. Sabin n'était survenu à l'improviste. Avec lui, pas d'erreur, par exemple! Il a dit non, et c'était bien non!...

— C'est à peu près ce que j'imaginai, fit Harcutt d'un air méditatif. On peut, je crois se risquer à supposer que pour rejeter aussi cavalierement l'offre d'un parti tel que vous, il faut que M. Sabin et sa nièce soient d'un rang très supérieur à celui qu'ils se donnent.

— Penchiez-vous, interposa Wolfenden, M. Sabin m'a donné une raison péremptoire. Il m'a déclaré que sa nièce était fiancée à un autre.

— Ce peut-être vrai; et ce peut aussi être un mensonge. En tout cas, c'est sans importance pour la question que nous étudions. Nous arriverons donc forcément à la conclusion que nous avons affaire à des personnages très haut placés. C'est d'ailleurs la conviction intime. Alors quel peut-être le but de M. Sabin en venant se terrer dans un petit trou comme celui-ci?

— Il vient pour le golf, sans doute. C'est un joueur de première force.

Le front d'Harcutt se plissa.

— Si je le croyais, dit-il, je considérerais que j'ai perdu mon temps. Mais je ne puis le supposer. Il est engagé dans des négociations délicates et importantes, je le sais parfaitement. Ce n'est pas le moment qu'il choisirait pour venir ici jouer au golf. La supposition ne tient pas debout.

— Je ne vois vraiment pas d'autre explica-

tion possible, fit Wolfenden. Les plus grands hommes, n'est-ce pas? ont leurs faiblesses. Inutile de vous rappeler Néron jouant du violon devant les ruines fumantes de Rome, ou Drake achevant sa partie de boules avant de se mettre à la poursuite de la grande Armada.

— Ce n'est en effet, pas la peine. Franchement, je ne crois pas du tout à la passion de M. Sabin pour le golf. Il doit y avoir dans ces parages quelqu'un ou quelque chose qui l'intéresse. Le golf n'est qu'un prétexte. Il est bon joueur, c'est possible — mais tout simplement parce qu'il est adroit, et fait bien tout ce qu'il a fait.

— Je doute fort que vous réussissiez à rattaché son séjour ici à n'importe quoi se rapportant de près ou de loin à une intrigue politique.

— Eh bien pour commencer, fit Harcutt vous avez passé quelques heures avec lui aujourd'hui. Vous a-t-il questionné sur le voisinage? A-t-il eu l'air simplement de s'intéresser à quelques-uns des habitants de la localité?

— Et aucune manière. Nous n'avons guère causé que de ma propre famille, autant que je puis me rappeler... Je lui ai raconté un incident qui s'est produit hier soir à Deringham Hall et qui a paru le frapper vivement... J'ai même été surpris de la curiosité — je dirais même de l'avidité avec laquelle il m'écoutait...

— Ah bah?... Contez-moi bien vite cet incident, je vous en prie! Il servira peut-être à me mettre sur la voie. Tout ce qui intéresse M. Sabin m'intéresse aussi pour le moment...

— C'est facile, dit Wolfenden en souriant,

Et ainsi qu'il avait fait pour M. Sabin il m'en quelques mois son ami au courant, depuis la catastrophe, de l'état mental de l'amiral, de ses travaux, et enfin lui conta par le menu l'arrivée soi-disant médecin-alieniste son entrée dans la bibliothèque et son départ précipité par la fenêtre à l'annonce du docteur Whifflet.

— Y comprenez-vous quelque chose? interrogea le jeune homme en finissant.

Harcutt l'avait écouté avec la plus vive attention. Il garda un instant le silence; puis se levant, il vint poser sa main sur l'épaule de Wolfenden:

— J'y suis! dit-il avec énergie. Je tiens le fil conducteur. C'est clair comme le jour!...

A son tour Wolfenden se leva.

— Je suis sans doute très borné... commentez-le.

Harcutt jeta un coup d'œil circulaire aux alentours puis, baissant la voix:

— Ecoutez-moi bien, Wolfenden! Il est possible — il est même plus que probable — que le travail de lord Deringham n'ait aucune valeur!... Mais croyez-moi, ce n'est pas là l'avis de M. Sabin...

— M. Sabin!...Que vient faire ici, M. Sabin, je vous prie?...

— Ce qu'il vient y faire?... Mon cher ami M. Sabin n'est pas venu en Norfolk pour jouer le noble jeu de golf!... M. Sabin s'est venu «uniquement attiré par le travail de votre l'amiral comte de Deringham!...»

XXII

Une haute et fière silhouette féminine se dessinait sur la plage sablonneuse, au bord de la mer. Les yeux fixés sur le large, cette femme demeurait immobile comme une sta-

tue. Autour d'elle, des rochers mouchetés d'aigues marines s'élevaient au milieu des flots. L'eau salée laissée par le flot. Plus loin se dressaient les falaises couvertes d'une maigre végétation. De petites vagues, qui ridaient à peine la surface unie de la mer, venaient mourir presque sans bruit sur le sable, sous un ciel gris et menaçant. Quelques minutes auparavant, un brouillard blanc, venu de large, avait passé sur le rivage pour aller se poser sur la campagne sous la forme d'une petite pluie fine. Tout le paysage était morne et désolé. Seul, le clapotement des flots rompait le silence; ou bien on entendait le léger cliquetis des harnais aux montures d'argent lorsque les chevaux attelés au somptueux équipage qui attendait sur la route secouaient la tête ou s'ébrouaient nerveusement.

Cette voiture élégante semblait peu à sa place en ce lieu si solitaire et si sombre. Le cocher se carrait sur son siège, solennel, gras et repu avec sa face rouge, sa perruque noire et sa livrée bleu de roi. Il tenait ses yeux fixés sur les oreilles de ses bêtes, tandis que le valet de pied, debout à la tête des chevaux, les bras croisés, se composait un visage au-dessous d'un nez à l'arête. Il n'y avait eu aucun autre être sur le pavé du boulevard à la porte d'un grand fournisseur. Tous deux portaient la livrée des Deringham. Ils auraient volontiers rompu la monotonie de l'attente en faisant un brin de causerie. Mais leur maîtresse se trouvait à quelques pas de là seulement, et ils devaient garder le silence, s'étonnant, à part eux, du caprice subit qui les avait amenés en ce lieu désert.

(A suivre)